

Les Passeurs : habitants, ni locataires, ni propriétaires, ni squatteurs...

Mots clés : a-utopique, éphémère, expérimentation, intérêt général, habitation, occupation, lien social, curiosité

L'association Les Passeurs existe en Isère depuis 2002.

Elle a pour but de développer des formes d'habiter autrement dans les dents creuses de la ville (espaces vacants), avec les moyens dont elle dispose.

Ce mode d'habitation ne se définit ni comme une solution, ni comme un modèle social reproductible, mais comme une expérimentation à la fois dans la vie des membres passeurs et dans celle des institutions. L'usage de l'espace via l'habitation devient alors un support de dialogue avec les politiques, à partir d'un rapport citoyen élu original.

Nous agissons à deux niveaux : réinstaurer un rapport de confiance entre citoyens et décideurs politiques, et expérimenter une forme d'habiter autrement dans un contexte de crise.

Parmi les outils utilisés, le Contrat de Prêt à Usage, c'est à dire la contractualisation sur un bien immobilier entre un propriétaire et un usager, réinstaure la gratuité d'un prêt et les notions de responsabilités inhérentes.

Nous croyons fondamentalement à la res publica (*chose publique*), et avons fait le choix d'utiliser les outils qu'elle nous propose, c'est-à-dire de mettre en pratique les articles de loi concernant le CPU ou Commodat (articles 1874 à 1904 du Code Civil) au travers d'une association de loi 1901.

Ainsi, notre association appréhende une nouvelle relation à l'espace d'habitation à travers le CPU, un mode d'habitat qui instaure dans la légalité un autre rapport à l'économie. À partir du constat général que des espaces vides existent au sein de nos villes, nous proposons de réhabiliter le droit d'usage. Dans le cadre du Commodat, nous transformons le vide pour le faire expérience de vie.

Cette pratique, inspirée de la loi, nous ouvre également les possibilités d'un rapport à l'espace basé sur le temps et son usage (place du travail rémunéré et non rémunéré) plus que sur le rapport espace et argent.

Nous cherchons également à optimiser les ressources disponibles (mutualisation des compétences, des savoirs, récupération...). Ainsi, par choix, l'association ne demande aucune aide financière. Elle s'organise à partir de la mise à disposition gratuite de bâtiments vides. Pourtant, investir un nouveau lieu sous entend généralement des travaux qui représentent un coup pour les habitants. Nous avons donc mis en place un système de mutualisation. Chaque membre passeurs ou invité logé cotise à notre caisse de solidarité interne pour permettre à d'autres d'aborder de nouveaux lieux.

Enfin, nous pratiquons la collégiale où être et faire ensemble amène chacun à réfléchir et agir sur les modalités d'échanges en collectif. Nous sommes en effet convaincus que l'engagement actif de chacun participe à une construction citoyenne. Cette expérimentation de mode décisionnel est une forme alternative de l'élaboration de la pensée collective à partir de celle des individus. Ainsi, l'organisation interne *des passeurs* ne comporte ni président, ni secrétaire, ni trésorier. Il n'y a que des membres actifs qui administrent collectivement l'association par le biais de l'assemblée générale permanente.

Statutairement, tous les membres des passeurs ont les mêmes droits et les mêmes devoirs ; ils sont tous égaux devant la loi.

A travers leur présence sur Grenoble et son agglomération, les Passeurs impulsent depuis plus de dix ans une réflexion des institutions sur leur rapport au vide et au plein dans l'espace urbain, la création d'un statut original d'habitant (ni squatteur, ni locataire, ni propriétaire), la question du lien social en lien avec celle de l'insécurité...

Notre pratique est régulièrement menacée d'extinction par cette dépendance à la réalité de trouver un interlocuteur qui contractualisera son bien. C'est à cet endroit que se loge notre vitalité dans cette perpétuelle créativité de rencontre et d'échange. Cette pratique, inscrit l'état de recherche au cœur de nos actions et traverse par la même nos modalités d'investir l'habitat, d'être en groupe, d'être et de faire ensemble.